

Relations avec l'Orient  
romain.

Les trouvailles de monnaies romaines faites par nous dans la région de Sar-i-pul, au Sud-Ouest de Balkh, semblent indiquer que, malgré ces troubles, les relations avec l'Orient romain (Syrie) étaient encore actives à l'époque des Flaviens<sup>1)</sup> (monnaies de Vespasien, Titus, Domitien) (69-96 ap. J.-C.), des Gordiens (159-244 ap. J.-C.) et de Constantin (306-337 ap. J.-C.). Mais la Bactriane ainsi pacifiée fut conquise par les Huns blans (V<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.), qui furent chassés, à leur tour, par une coalition irano-turque dirigée par le grand Sassanide Khosroës Anōshirwān (2<sup>e</sup> moitié du VI<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.).

La Bactriane connut beaucoup d'autres vicissitudes; les trêves qui intervenaient étant toujours de courte durée. On est donc en droit de se demander après cette brève évocation, qui laisse dans l'ombre une grande partie des misères que dût endurer cette terre si âprement disputée, si Marco Polo n'a pas été, lui aussi, victime du mirage bactrien quand il évoque, parlant de la Balkh ancienne "biaus palais et maintes bielles mason de marbre....".

Notre mission en Bactriane fut complétée par quelques reconnaissances dirigées vers la région, actuellement désertique, située au Nord et au Nord-Est de Balkh (Siah-gird, Rive gauche de l'Amu-Darya, Patta-Kesar, transversale Patta-Kesar Tash-Kurgan<sup>2)</sup>. Le seul vestige bouddhique, difficilement identifiable d'ailleurs, se trouve au Nord de Siah-gird, un *stūpa* littéralement "pris" dans une construction musulmane à coupole, connue sous le nom de Yākā gumbaz ou Orta gumbaz<sup>3)</sup>. M. A. Foucher nous chargea également de reconnaître l'itinéraire

1) Il convient de ne pas oublier que ces relations ont été favorisées par les trêves conclues entre les Romains et les Parthes à l'époque des Flaviens.

2) Citons également notre reconnaissance (juin-septembre 1924) des *tumuli* de Shahr-i-Banu, situés en plein désert au N.-O. de Khulm. La monnaie d'Héraüs, acquise à Tash-Kurgan, provient de l'un des *tumuli* de Shar-i-Banu. Ces monticules d'un aspect beaucoup plus "usé" que ceux de Balkh ont également livré de petites statuettes en terre cuite de 5 à 6 centimètres de hauteur représentant vraisemblablement la Grande Déesse, ces statuettes, très archaïques d'aspect, rappellent certaines figurines mycéniennes. On sait que le culte de la Grande Déesse "pénétra jusqu'en Bactriane où son nom (Nanaia) se trouve sur les monnaies des rois Indo-Scythes du I<sup>er</sup> siècle de notre ère". J. PRZYLUKI, *Les noms de la Grande Déesse, Revue de l'Histoire des Religions*, Tome CV (1932), p. 186. Voir monnaies de Kaniska et de Sapadbizes (?) publiées par V. A. SMITH, *Catalogue of the Coins in the Indian Museum Calcutta*, vol. I, p. 71 et 94.

3) Signalée par M. Vetscheslov dans *Afghanistan*. Voir 10, p. 105, sous BOROZDIN.